

CONNAISSANCE DE LA FAUNE PICARDE :

LE MOINEAU DOMESTIQUE

par François SUEUR

DESCRIPTION :

Qui ne connaît le Moineau domestique, oiseau très commun dans toutes les agglomérations de notre région : grandes villes, bourgs et villages.

Le mâle a le dessus du corps brun chocolat, couleur présente également sur les côtés de la calotte qui est grise, le dessous du corps est beige clair avec une bavette noire.

La femelle, beaucoup plus discrète est brun-gris.

REPARTITION :

Le Moineau domestique peuple toute l'Europe de la Méditerranée à la Laponie et à la Sibérie. On le rencontre également en Afrique du Nord et en Asie Occidentale jusqu'à l'Inde et la Birmanie. Il a été introduit vers 1850 aux Etats-Unis et de là s'est répandu au Canada et au Mexique. L'Homme l'a apporté volontairement ou non en Amérique du Sud (Argentine, Paraguay, Brésil, Chili, Iles Malouines), aux îles Hawaï, Philippines et Comores, en Australie, Nouvelles-Zélandes, en Afrique du Sud et à la Réunion. Actuellement l'extension du Moineau domestique se poursuit.

REPRODUCTION :

Les Moineaux domestiques mâles peuvent commencer à se cantonner dès le début du mois de janvier : ils chantent à l'aube en un point élevé de leur territoire avant de rejoindre les groupes qui s'alimentent dans les zones les plus favorables (notamment squares et coopératives agricoles en ville, cours de ferme et silos à la campagne). Au fur et à mesure de l'avancement de la saison, ils occupent de plus en plus longtemps leur poste de chant et choisissent une cavité dont les abords constitueront le véritable territoire (zone défendue contre les autres mâles). Ensuite chaque mâle cherche à attirer une femelle, tâche difficile car chez cette espèce les mâles sont les plus nombreux. Pour ce faire il effectue diverses parades au cours desquelles notamment il exhibe sa bavette noire. Le couple se forme mais les premiers accouplements n'ont généralement pas lieu avant le début du mois de mars. La femelle et surtout le mâle construisent le nid dont la situation est fort variable : cavités de bâtiments, ou d'arbres, dessous de tuiles, lampadaires, falaises rocheuses (carrières de craie en Picardie); interstices des nids de Héron cendré Ardea cinerea, de Cigogne blanche Ciconia ciconia, ou de Corbeau freux Corvus frugilegus; nichoirs, nids d'Hirondelle de fenêtre Delichon urbica, terriers d'Hirondelle de rivage Riparia riparia, légittimes propriétaires délogés par le Moineau domestique.

Cette espèce peut également construire des nids aériens. Ce fait est régulier sur les pylones électriques d'EDF notamment dans les moyenne et haute vallées de la Somme. La nidification arboricole semble beaucoup plus rare et être un phénomène récent puisque le premier cas situé dans la Somme a été celui d'un nid découvert dans une Aubépine à un style Crataegus monogyna (G. Neveu).

Dans le Marquenterre, depuis quelques années, nous notons régulièrement des nidifications arboricoles de Moineaux domestiques, celles-ci permettent à cette espèce de coloniser désormais certaines reclusures et quelques secteurs dunaires. Elles sont notées sur le Saule marsault Salix caprea, sur l'Orme champêtre Ulmus minor (spécimens morts), l'Argousier Hippophae rhamnoides et la Canne de Provence Arundo donax. (Sueur 1982)

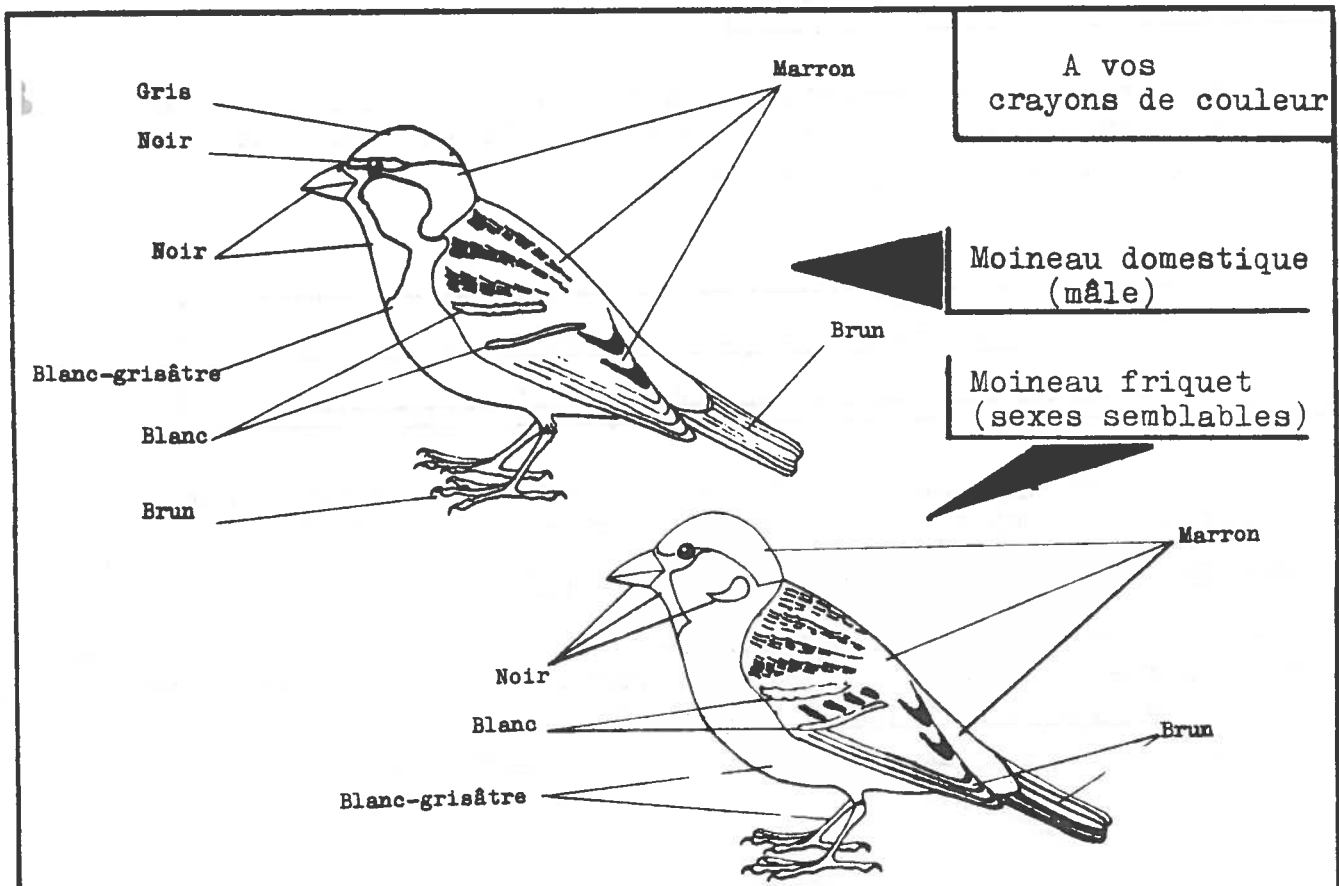
Ces nids sont toujours difficilement accessibles aux prédateurs terrestres car fixés sur de fines branches (Saule et Orme), sur des végétaux ne permettant pas l'ascension (Canne de Provence) ou sur des arbustes épineux (Argousier).

Le nid est un amas volumineux de paille et de tiges mais parfois également de feuilles, de papiers et de ficelles. Il dispose d'une entrée latérale et est rembourré de plumes et de brins de laine ou de crin.

Les oeufs, au nombre de 3 à 6 (rarement jusqu'à 8) peuvent y être trouvés de mars à août. Leur coloration de fond est blanc cassé, ils sont fortement marqués de brunâtre. L'incubation commence après la ponte du dernier oeuf, elle est assurée par la femelle et dure de 11 à 14 jours. Deux à quatre pontes peuvent être effectuées chaque année. Les poussins naissent nus et quittent le nid vers l'âge de 15 jours, ils ne s'éloignent guère des lieux qui les ont vu naître.

Cette espèce, très commune puisque la plus abondante dans les villes après le Pigeon biset (ou pigeon de ville) Columbia livia, a été, selon Dejonghe (1983) très peu étudiée. Toujours selon cet auteur, la population parisienne du Moineau domestique a été estimée en période de reproduction à 200 000 individus de tous âges. En 1983 à Amiens, les densités étaient comprises entre 15 à 20 couples pour 10 hectares :

- 16,8 couples dans le centre ville.
- 18,0 couples dans le faubourg de Beauvais.
- 19,4 couples dans le faubourg de Noyon.



ALIMENTATION :

Le Moineau domestique est un oiseau omnivore. Il se nourrit de graines diverses qu'elles soient sauvages (Armoise Artemisia vulgaris, Pin Pinus sp., Chénopode Chenopodium sp. par exemple en Picardie), cultivées (Orge, Blé, Avoine Maïs, Endives ...) ou distribuées (Chênevis, Tournesol, Millet ...). Il peut aussi profiter de sources alimentaires mises à sa disposition volontairement ou non par l'Homme (pain, gâteaux divers, graisses animales, granulés ...). Il mange également des bourgeons, des feuilles (poix, ohoux...), des fruits (baies de coccinelle, pommes pourries ...) et des insectes (notamment des coléoptères) qu'il peut capturer en vol. Ces derniers constituent l'aliment essentiel des jeunes au nid.

REFERENCES :

- Dejonghe J.F. (1983): Les oiseaux des villes et des villages.
Maison-Alfort (édition Point-Vétérinaire), 216 pages.
- Sueur F. (1982) : Nidification du Moineau domestique (Passer domesticus)
à l'air libre dans la Somme, France - Aves 19(2)161.

NONCES DIVERSES.....ANNONCES DIVERSES.....ANNONCES DIVERSES.....ANNONCES

LE GEPOP ET LES RADIOS LOCALES

Le GEPOP présente une émission d'information de 17h30 à 18h tous les troisièmes lundis de chaque mois sur RADIO-AMIENS (94MHz).

Prochaines émissions : 19 mars, 16 avril, 21 mai.

VOUS VOULEZ VOUS INFORMER SUR LES PROBLEMES D'ENVIRONNEMENT
EN FRANCE : ABONNEZ VOUS A C O M B A T - N A T U R E

C'est la revue des associations de protection de l'Environnement. Son impact est important (lu par les Préfets, les administrations), c'est pourquoi il faut qu'elle se développe !

Elle passe régulièrement des articles du GEPOP. Alors si vous voulez vous informer sur les problèmes d'Environnement en France, n'hésitez pas : 4 n° par an (80 pages par n°) : 90 Fr.

Règlement à : COMBAT-NATURE, BP 80 24003 PERIGUEUX.